

Les niveaux piézométriques étaient très souvent peu profonds ( $\leq 1\text{ m}$ ) dans le Nord de la zone ; ils s'approfondissent vers le Sud (*entre 3 et 6 m*). On ne connaît pas toutefois l'étendue du cône d'influence du pompage au moment des mesures.

Il semble que le niveau mesuré dans le forage des Favrils soit un niveau dynamique ; le forage étant en cours de pompage.

Les variations de niveau dépendent vraisemblablement de la localisation des puits mesurés dont la répartition est hétérogène sur le secteur d'étude.

Certains niveaux mesurés sont ceux d'émergence de source. A partir de ces points, et bien que les données soient insuffisantes, une esquisse piézométrique a été tentée (*figure 18*).

La piézométrie semble suivre la topographie. La zone d'étude serait alors divisée en deux zones d'alimentation séparées par une crête piézométrique :

- ❶ dans la zone Nord, l'écoulement présente un sens général vers le Nord-Ouest et alimente le captage de Mané et le forage des Favrils ;
- ❷ dans la zone Sud, le sens général d'écoulement s'oriente vers le Sud Sud-Est et alimente la source de la Gare.

### → Zone des Atelles

La même démarche a été réalisée sur la zone d'étude de la source des Atelles. De nombreux puits montrent des niveaux piézométriques profonds (*entre 20 et 30 m*) ; ces puits sont localisés dans des zones topographiques élevées (*fig.19*).

L'esquisse piézométrique (*fig.20*) révèle une crête piézométrique d'orientation Nord-Sud qui semblerait limiter vers l'Ouest la zone d'alimentation de la source des Atelles ; celle-ci pourrait s'étendre au contraire vers l'Est au niveau des talwegs prenant naissance au lieu-dit "le Carrefour au Son" (*fig.19*).

Il a donc été décidé pour la suite de l'étude de décaler la zone d'investigation vers l'Est, telle que représentée en *figure 20*.